Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 18 (1930)

Heft: 330

Artikel: De-ci, de-là...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-259944

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

camaraderie sans enfants ». Ce refus n'est pas raisonné, mais part du plus profond de l'instinct féminin. Elle souffre de sa renonciation, mais ne cède pas. Elle fait sa carrière comme médecin de campagne, en dépit de l'animosité que lui témoigne au commencement la population; elle est sérieuse et forte pour lutter contre le mauvais sort. Le fait qu'elle rencontre plus tard un époux qui partage ses idées apparaît comme une concession inutile de l'auteur au goût des lecteurs pour les histoires « qui finissent bien ».

(A suivre.) KLARA FASSBINDER.

(Traduit de l'allemand par V. Delachaux.)

De-ci, De-là...

Frauen-Zentrale de Zürich.

Le rapport annuel de la Fédération des Sociétés féminines de Zurich débute par des échos de la Saffa, et relate ensuite l'intérêt qu'excita, en février dernier, la petite exposition sociale et cantonale faite d'un regroupement de la participation zuricoise à la Saffa. Détails sur le Secrétariat, qui emploie trois secrétaires; sur le bureau fournissant des aides bénévoles; sur l'Office de placement pour les jardinières et travailleuses sociales; sur l'Office d'orientation professionnelle; sur les vacances facilitées à plus de deux cents femmes; sur la salle où un grand nombre de visiteuses viennent travailler au chaud; sur les cours de tricotage, couture et raccommodage, et sur celui, nouvellement créé et qui remporta grand succès, sur la culture des petits fruits; sur la création d'un fonds servant annuellement de petites rentes à des mères et leur permettant ainsi de rester à la maison pour s'occuper de leurs enfants; etc., etc. Activités belles et bonnes!

Conférences éducatives.

Les 16 et 17 mai prochain auront lieu à Lausanne, dans la salle du Grand Conseil, les « Journées Educatives » de 1930, dont le thème général faisant suite à celui de 1929 sera: *L'Education des Educateurs.*

Des questions particulièrement importantes y seront examinées par des orateurs compétents: le rôle de l'école; ce qu'elle demande aux parents et ce que les parents réclament d'elle; l'hygiène et l'école; les programmes, les devoirs à domicile, les examens, etc.

Ces journées ne deviendront pas cependant un Congrès pédagogique: tous ces sujets seront abordés dans l'esprit des conférences éducatives, avec le désir de contribuer à une meilleure collaboration entre les parents et le corps enseignant. Leur but est simplement d'éclairer l'opinion publique, de soutenir les efforts de ceux qui souhaitent plus de compréhension et d'entr'aide entre la famille et l'école, et d'apporter leur modeste appui à ceux qui donnent le meilleur d'eux-mêmes à la noble tâche de l'éducation de notre jeunesse. Programmes et renseignements à *Pro Juventute,* 1, rue de l'Ecole Supérieure, Lausanne.

L'Union Suisse des Amies de la Jeune Fille.

va tenir son Assemblée générale le 23 mai, à Genève. Les séances publiques auront lieu à la Salle Centrale à 14 h. 30 et à 20 h. 30. Dans celle de l'après-midi on entendra un court rapport de la Présidente nationale, Mlle Eug. Dutoit (Berne), puis des rapports de 5 minutes chacun de 19 présidentes des sections cantonales, et un intéressant exposé de Mlle Mad. Hahn, sous le titre: *A jeunesse nouvelle, visions nouvelles.*

La séance du soir comportera une conférence de Mlle Marg. Rehberg sur son travail dans les sanatoria de Leysin, et une allocution de Mme Curchod-Secretan, présidente internationale de l'œuvre, sur le travail des A. J. F. dans la lutte contre la prostitution.

Inutile de dire que les lecteurs et lectrices du *Mouvement* sont cordialement invités à ces séances.

Les Femmes dans l'Industrie chiffonnière

N. D. L. R. — *Nous empruntons la saisissante description qui suit à la* Correspondance Internationale *(rue Tournefort, 33, Paris), qui l'a publiée comme récit d'un stage fait par une élève de l'Ecole Sociale de Bruxelles dans une chiffonnerie belge, pour se rendre compte des conditions du travail féminin dans cette industrie. Il est effrayant de penser que l'industrie moderne tolère encore par économie un travail de ce genre. Se pratique-t-il dans les mêmes conditions chez nous? c'est ce qu'il serait intéressant de savoir.*

Ce stage m'a fait pénétrer dans les arcanes de l'industrie chiffonnière si peu connue du public. L'accueil gracieux que me fit le propriétaire de l'usine en m'autorisant à y faire un stage d'ouvrière dans le but de connaître la manipulation complète du triage ; les observations que j'ai pu faire au cours de la besogne, les réflexions pénibles qu'elle m'a suggérées, m'ont permis de donner ici un aperçu succinct de l'industrie complète du chiffonnage.

Il y a deux grandes espèces de chiffons; les uns à base de coton ou de toile, destinés aux papeteries; les autres à base de laine ou de demi-laine, retournant à leur centre d'origine, les tissages.

Carbonisés au moyen de l'acide nitrique qui mange le coton et laisse intacte la laine, ils sont effilochés et mélangés à la laine brute; ils repassent ensuite au métier à tisser pour devenir des tissus de second choix.

Voilà donc les deux groupements essentiels; mais que de variétés dans les espèces ou, pour mieux dire, que de variétés conventionnellement établies par les chiffonniers en vue de transactions commerciales ! A l'usine, nous comptions de 40 à 50 variétés de coton et de laine, respectivement. Les chiffons blancs sont un composé de petits ou grands restes de coton, de lingerie de corps, de table, de lit, de cuisine; bouts de dentelles, de broderies, de galons; vieux stores, floches, franges, tulle, étamine; de mille autres riens originairement blancs, le moindre fil de couleur étant une raison d'exclusion de cette catégorie; composé sous-trié encore selon l'intensité de blancheur des gradations conventionnelles appelées Blanc I, II, III; différenciation nécessaire pour déterminer la destination de l'assemblage et sa valeur marchande. Tous

Cliché Mouvement Féministe

La Tour Sallières vue de Salanfe

(Huile de Marg. Duperthuis)

compactes et des indications harmonieuses... il y en a pour tous les goûts, le bon goût y compris.

L'heure a été charmante et je quitte le couple sympathique en regrettant que la place me manque ici pour rendre à M. Birbaum l'hommage qui lui est dû. [1]

JEANNE VUILLIOMENET.

[1] *N. D. L. R.* — Nos lecteurs apprendront avec intérêt que le drapeau suffragiste, qui a notamment figuré au fameux cortège de l'Escargot à la Saffa, a été exécuté par M. et Mme Birbaum-Duperthuis, qui ont ainsi prouvé leur sympathie pour nos idées.